



Tous les mercredis à partir de 15h, l'espace autogéré ouvre sa bibliothèque, son infokiosque, sa zone de gratuité...

..et vous convie, vers 18h, à des lectures, présentations et débats autour des ouvrages ci-mentionnés.

Ensuite, c'est apéro et auberge espagnole (chacun-e amène de quoi boire et manger - sans viande, svp), puis à partir de 21h, c'est ciné!

...sans oublier, chaque dernier mercredi vers 19h, la « réu activités » pour qui souhaite s'impliquer dans l'existant ou amener de nouvelles idées!

[...]

Nous découvrons par exemple dans notre boîte aux lettres, qu'Alain Houpert, le nouveau candidat UMP à la Mairie, appelle, dans les 5 points prioritaires de sa campagne, à la fermeture de tous les squats et occupations de lieux public ou privés, ainsi bien sûr qu'à l'extension du réseau de caméras de vidéo-surveillance à toute la ville. Dans le même temps, ce triste sire s'emploie à démontrer qu'il a la fibre écolo en s'opposant au "bétonnage de la ville" et en prônant la "convivialité". Pourtant soyons sûr qu'il ne partage aucun amour pour le type de potagers "occupés" et de liens sociaux solidaires qui se développent par ici dans le quartier des Lentillères. Son "esprit village" et son "moratoire sur les constructions" doit surtout permettre aux classes aisées de continuer à vivre tranquillement entre elles dans les beaux quartiers sans être perturbées par la plèbe. A gauche, Rebsamen a pris de l'avance sur le programme de son adversaire, puisque cinq nouvelles caméras ont été installées en ville récemment et que la ville a fait expulser l'école des greffes puis le squat de la rue Bertillon où habitaient de nombreux migrants. Les lieux en question sont toujours inutilisés.

Pendant ce temps, dans les bourgs et campagnes environnants, de Brazey en Plaine à Genlis en passant par Marsannay ou Saint-appolinaire, les Maires développent des "réseaux de vigilance, en liaison immédiate avec la gendarmerie nationale" avec un œil décomplexé de "big brother" sous le panneau d'entrée de ville. Face à ces cauchemardesques milices de citoyens délateurs à l'anglaise, il est heureux qu'il nous reste des souvenirs encore chauds de la fête de quartier qui s'est déroulée fin octobre sur les terres occupées des Lentillères. La reprise d'initiatives comme le Food not bombs, distribution sauvage de nourriture végétalienne dans l'espace public, marquent aussi à leurs manières une autre vision des "réseaux" et de la ville. Et puis pour ne pas se refroidir à l'entrée de l'hiver, les soutiens aux migrants appellent à une manifestation le 12 novembre, et le réseau antifasciste à rendre visite à Alain houpert le 22 lors de son atelier public sur la sécurité. La veille, ce même réseau organise une discussion publique au Black Market pour présenter ses actions et objectifs, ainsi qu'un repas de soutien aux inculpés lyonnais du 9 mai au café le Chez nous le 26 novembre.

Sur ce, à bientôt dans la rue ou au sein de l'Espace autogéré qui fête ce 31 octobre au soir ces quinze ans d'occupation.

Et on ne va pas s'arrêter là !

www.tanneries.squat.net

13-15-17 chicago boulevard - dijon
bus #12 - arrêt Chicago



programme d'activités novembre 13



Alors que la campagne pour les élections municipales s'installe dans le paysage, les barons des villes et aspirants au pouvoir font leur beurre de la peur et de l'égoïsme. Ils agitent les épouvantails "étrangers", administrent les baumes sécuritaires et policiers comme ultimes remèdes aux maux de nos sociétés et font parfois encore mine de s'offusquer de la popularité croissante du Front National.

À Calais, de nombreux migrants, pourchassés nuit et jour par la police locale dans une effroyable ambiance de western réactionnaire, tentent de passer vers l'Angleterre pour trouver une vie, rejoindre leurs familles, leurs ami-e-s. La Maire locale et sénatrice UMP, Natacha Bouchart, n'a pas hésité à lancer un grand appel à la délation à tous ses concitoyens avec une adresse mail dédiée : securitesquatcalais@gmail.com (à pourrir sans se priver). Elle les invite, lorsque ceux-ci "voient des migrants ou des No Border s'implanter illégalement dans une maison", à prévenir "immédiatement", afin que la police puisse expulser illico sans s'embarasser de procédures légales. "Les services de la ville arrivent ensuite pour nettoyer ce qui est possible et condamner le bâtiment". Les migrants, en plus d'être grossièrement assimilés à des déchets, se voient ainsi livrés sans complexe à la vindicte populaire. Mais Calais n'est pas une exception exotique et, en ce qui concerne les grands rêves de chasse aux pauvres, les cadors dijonnais ne sont pas en reste.

[...]

**espace autogéré
des tanneries**